

HABITAT

# Extra

www.migrosmagazine.ch, N° 13, 25 mars 2008

## Le bonheur d'être chez soi

Du rêve à la réalité: quand la construction d'une maison se concrétise





**D**evenir propriétaire: un rêve qui se concrétise peu en Suisse si l'on en croit les chiffres du recensement fédéral de la population de 2000. Au pays de Guillaume Tell, la part des logements en propriété dépassait péniblement 35%. Cette proportion est la plus faible de toute l'Europe occidentale, alors que dans les pays voisins, 50 à 80% des habitations sont en propriété.

### Bonheur dans le Val-de-Ruz

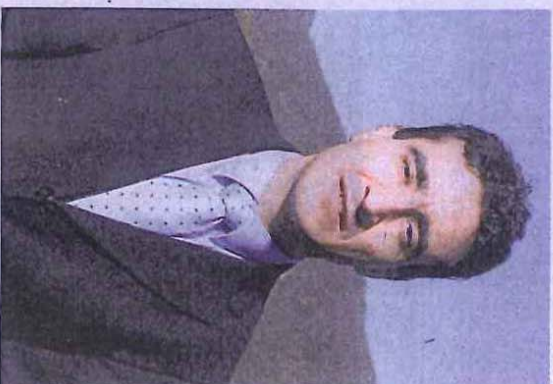
Mais ce rêve peut se concrétiser, à condition d'y mettre le prix. La famille Vijenayake a emménagé dans sa maison, en juillet dernier, soit un an après le début des travaux. «Avant, nous habitons à Neuchâtel dans un appartement locatif», explique Marzena-Teresa, la maman de 35 ans. Nous cherchions un terrain à bâtir à l'extérieur de la ville.»

La famille tombe alors sous le charme de Savagnier, dans le Val-de-Ruz (NE). «On voit les montagnes, Chaumont et le Jura, il y a en plus des pistes de ski pour les enfants pas très loin», décrit la maman. «Il y a aussi une école tout près», ajoute le papa Ajith, 42 ans.

# Construire sa maison

**Devenir propriétaire: un rêve qui s'est concrétisé voilà quelques mois pour la famille Vijenayake, à Savagnier (NE). Elle lève le voile sur le financement de sa nouvelle demeure.**

Pour le chef de famille, construire une maison va de soi. Au Sri Lanka, son pays d'origine, chacun possède une maison, «les parents donnent une maison à leurs enfants», explique-t-il. Ajith y possède d'ailleurs quelques biens, dont il profite durant les vacances. Peut-être le couple y passera-t-il sa retraite. Ou en Pologne, le pays de Marzena-Teresa. «J'ai aussi songé à ouvrir un hôtel au Sri Lanka, par exemple. Mais nos enfants sont nés et scolarisés ici. Ce sont eux qui choisissent. Nous avons pensé à leur venir, raison pour laquelle nous n'allons jamais quitter la Suisse.»



José Torrecillas, de la Banque Migros à Neuchâtel, a conseillé la famille Vijenayake.

Leur projet sous le bras, les parents de Jessica, 9,5 ans, et Amélie, 3,5 ans, tous deux naturalisés suisses, sollicitent plusieurs banques. Ils trouvent une oreille attentive auprès de José Torrecillas, actuel responsable de la succursale de la Banque Migros à Neuchâtel. «C'est important de bien saisir les enjeux lorsqu'on construit une maison. Dans une des banques, nous n'avons rien compris. La confiance est essentielle, car nous investissons nos économies», relève Marzena-Teresa.

### 20% de fonds propres

Pour acquérir leur maison, ils cassent leurs tirelires, remplies depuis leur jeunesse. Ajith a, en plus, vendu quelques biens qu'il possédait dans son pays natal afin de réunir les fonds nécessaires. Au total, les Vijenayake ont investi 120 000 francs de fonds propres, soit 20% de la valeur de la maison (600 000 francs).

Autre exigence d'Ajith, un prêt hypothécaire à des conditions intéressantes et surtout un taux fixe. Celui-ci s'élevait, au mois de juillet 2007 (date de l'eménagement), à 3,46% pour dix ans. Pour payer son hypo-



## « On ne doit pas tout dépenser pour la maison »

estime Ajith Wijenayake, père de famille, propriétaire à Savagnier (NE)

thèque, la famille alors s'acquitte chaque mois d'environ 2000 francs, une somme comprenant une réserve, pour parer aux imprévus (travaux de réparation, etc.).

### Nécessité d'un budget clair

« Il faut avoir un budget clair », reconnaît Ajith. Lui travaille dans le service hôtelier, son épouse dans le domaine médical. « Nous devons continuer à travailler pour payer les factures »,

glisse-t-elle, consciente du bon-heur d'habiter sa propre demeure.

« Notre budget comprend une rubrique pour les vacances, même si nous n'allons peut-être pas en prendre dans l'immédiat, et surtout une autre pour les activités des enfants », insiste la maman. « On doit pouvoir vivre après avoir construit et ne pas tout dépenser pour la maison », appuie le papa.

Laurence Caille

Photos Joëlle Neuenschwander

